



Aide Fraternelle Salvatorienne

LIEKE (ELISA) COENEGRACHTS, AUXILIAIRE LAÏQUE, SOUHAITE OFFRIR DE L'EAU POTABLE SAIN AU CAMBODGE



Ce n'est pas un devoir, mais un cadeau !

Lieke a une belle vie. Elle le dit elle-même. Elle déborde d'enthousiasme lorsqu'elle vient nous raconter son histoire. Nous avons rarement rencontré une personne aussi dynamique. « Je me sens touchée par la grâce. Ma vie est un enrichissement permanent ! Je me

sens très redevable vis-à-vis de vraiment beaucoup de gens », dit-elle. Serait-ce donc vrai, ce que quelqu'un a écrit à l'occasion de « L'année du bénévolat et du volontariat » (2011) ? « Ils me disent : 'Tu dois être folle pour faire ça !' Chaque fois que des gens réagissent ainsi, ils me poussent à réfléchir à ma motivation en tant que bénévole. Et chaque fois j'en arrive à la conclusion suivante : si vous me demandez pourquoi, je le fais par pur intérêt personnel, parce que je reçois tellement en retour que cela fait déjà longtemps que ce n'est plus un devoir, mais un cadeau. » Ce pourraient être les mots de Lieke.

D'ou vient cet engagement ?

Le journaliste du quotidien local a écrit : « Cette vie 'riche' a commencé à Lafelt (Riemst). Ou plus exactement à Wolder (juste derrière la frontière, près de Maastricht (NL), où le père Coenegrachts s'est marié et installé, avant de revenir à Lafelt avec sa famille, cinq ans plus tard. » Une famille chaleureuse. Très chrétienne, aussi. Lieke aimait fréquenter l'école normale (formation d'enseignants), Chaussée de Campine à Hasselt. Encadrer les enfants et leur apprendre des choses lui semblait très louable. Devenue membre de la VKSJ, le pendant flamand de la Jeunesse étudiante catholique féminine (JECF), elle découvre, par le biais des autres responsables de ce

mouvement de jeunesse, l'AFI (Association Fraternelle Internationale), une organisation non gouvernementale (ONG) belge destinée aux auxiliaires laïques. L'association est d'inspiration chrétienne. Cela devient pour elle un engagement à vie. La prof de gym de Hasselt se rend dans un village de réfugiés. Elle reste célibataire et ne devient pas non plus moniale. « J'étais toujours tellement pressée ! Et je n'arrive pas à m'habituer à un environnement clos. » (Dieu que c'est vrai !)

Donc, ce fut quand même une vocation ? « N'oubliez pas que c'était aussi l'époque du Concile Vatican II ! Les laïcs avaient enfin une place dans l'Eglise :



un vent nouveau soufflait, un nouveau monde s'ouvrait à nous. Et j'étais dans la vingtaine, je voulais prendre part à cette aventure! » L'aide au développement en Asie l'intéressait. Quand le journaliste demande : « D'où vient cet engagement ? », elle répond : « J'ai été réfugiée moi-même, durant



la guerre. Lorsque nous sommes revenus à la maison, Lafelt avait été bombardée. Cela vous marque, en tant qu'enfant. J'ai aussi enseigné pendant quelques années à des enfants de mineurs d'origine étrangère. Cela m'a également touchée. »

Elle n'arrivait effectivement pas à s'habituer à un environnement clos.

Elle a travaillé en Italie, aux Philippines, au Vietnam,



mais surtout au Cambodge. Elle y est toujours. « J'ai de plus en plus aimé les Asiatiques. Les Cambodgiens sont des gens chaleureux, accueillants et reconnaissants. Mais ils ne voient pas les problèmes. Est-ce du fatalisme ou de la résignation ou les deux ? Ce sont des Orientaux insondables, mais une personne comme moi se sent vite à l'aise parmi eux, même si les autorités surveillent tout étranger de près. »

Les Cambodgiens, victimes de la terreur et de l'occupation

Lieke a vécu le déclin des Khmers rouges et Killing

Fields. Les années après Pol Pot, l'occupation vietnamienne. De nombreuses victimes de mines terrestres dans les anciennes rizières. L'horreur du régime. Tout cela a causé tellement de misère aux gens. Et maintenant, il y a tout autant de corruption. Quiconque a de l'argent peut tout se permettre. Désormais, le pays est aussi menacé par la fuite des



cerveaux: les jeunes veulent faire des études, mais c'est pour partir à l'étranger. Lieke Coenegrachts a mis sur pied toutes sortes de projets, dans des conditions extrêmement difficiles : une fabrique de craies, une usine de nitrate ou de sérum, le forage de puits ou encore l'importation de bulldozers et de techniciens. L'organisation participe à des projets d'irrigation, à la construction d'écoles, à la fourniture de travail à des personnes handicapées victimes de la polio ou des mines terrestres, à l'obtention de bourses pour des étudiants méritants. Toujours en collaboration avec la population locale ; l'organisation se charge de la régie et de la coordination. « Apporter du poisson ou apprendre à pêcher. Cela fait tellement cliché que je ne voulais pas vraiment le dire, mais cela reste effectivement le grand lieu de tension entre l'aide au développement et la bienfaisance. »

Somto okun (« s'il vous plaît ! » en Khmer)

Elle pourrait avoir pris sa retraite depuis belle lurette, mais elle continue à travailler comme bénévole pour l'organisation.

Elle choisit d'habiter une hutte au Cambodge plutôt que de vivre de ses rentes dans un petit appartement en Belgique. Puis soudain, c'est le décès d'une collègue italienne qui s'apprêtait à lancer des projets



d'eau potable. Quelqu'un devait poursuivre son œuvre. « J'ai ressenti cela comme une obligation vis-à-vis des Cambodgiens ! Je suis trop attachée à eux. Je suis plus âgée que je n'en ai l'air (« Ils m'appellent mamie ! »), mais je me sens encore bien. Donc... Et je reconsidère désormais la chose d'année en année ! » Pour le moment, elle consacre surtout son temps à des projets d'eau potable dans la province de Kampong Thom. Une région défavorisée, restée longtemps un fief des Khmers rouges. C'est un projet européen auquel participe aussi la province du Limbourg. L'un des projets est déjà achevé. Dans neuf villages, 1500 familles ne doivent plus aller chercher leur eau potable à la rivière, avec des charrettes. Elles disposent désormais d'une eau potable saine, ce qui diminue fortement le typhus et le choléra. Un nouveau projet doit démarrer fin 2011 et se poursuivre en 2012. Les plus pauvres doivent recevoir un raccordement. En raison de la hausse des prix du pétrole, le pompage de l'eau est devenu très cher. Ainsi, les pauvres risquent une nouvelle fois de passer par-dessus bord. C'est pour eux que Lieke Coenegrachts sollicite le soutien financier de ***l'Action Salvatorienne***, sur recommandation du fonds de soutien aux missionnaires et coopérants limbourgeois Stelimo. « ***Somto okun, s'il vous plaît : aidez-moi à aider autrui.*** »

Avec les meilleures salutations de toute la population de Phnom Penh.

Recommandation

Nous vous recommandons de tout cœur ce projet. La situation au Cambodge est extrêmement critique, surtout pour les villageois dans les plaines. La faute en incombe avant tout à des circonstances auxquelles ils n'ont rien pu changer. L'AFI y a déjà réalisé énormément de choses, mais il reste encore beaucoup à faire. Aux yeux de Lieke Coenegrachts, très émue, notre soutien sera encore une aide supplémentaire pour réaliser le projet d'eau potable pour « ses » Cambodgiens.

Veuillez effectuer un virement avec la mention : Projet d'eau potable, Cambodge, 2011/056.

Merci de tout cœur !

Nouveau directeur (communiqué du conseil d'administration)

Lors de sa séance du 12 juillet 2011, le conseil d'administration a désigné père Gerry Gregoor comme nouveau directeur de l'Action Salvatorienne et de l'Aide au développement Salvatorienne. Nous lui souhaitons beaucoup de bonheur et de succès dans sa nouvelle tâche missionnaire. Dans notre prochain feuillet d'information, il aura tout loisir de se présenter lui-même. Nous tenons à remercier ici frère Theo Dielkens pour son engagement en tant qu'administrateur adjoint provisoire. Nous sommes heureux qu'il continue à soutenir notre équipe.

(P. Kris Monnissen, président)

VŒUX



Comme ce feuillet est le dernier numéro de l'année 2011, nous voudrions présenter d'ores et déjà à nos lecteurs nos meilleurs vœux : **JOYEUX NOËL** et **BONNE ANNEE 2012** !

L'Action Salvatorienne porte dans sa dénomination le titre de Jésus, « **Salvator** ». Le Fils de Dieu est le Sauveur, le Rédempteur, Lui qui guérit là où il y a malheur, déchirement et destruction. Il est à juste titre notre Seigneur lorsque nous œuvrons en faveur des plus pauvres et des petites gens sur notre planète. En tant que nos collaborateurs, vous faites partie de notre famille salvatorienne, sous la bénédiction du Sauveur. Nous vous remercions de tout cœur pour votre engagement dans le passé et nous espérons pouvoir compter aussi à l'avenir sur votre attachement à notre cause.

Au nom du Conseil d'administration, du nouveau directeur, père Gerry, et des membres de notre personnel, nous vous souhaitons de tout cœur à vous, à vos proches et surtout aux personnes âgées, moins valides et malades, Joyeux Noël et Bonne Année 2012 !

Tous nos vœux de bonheur !

Si les dons que vous faites à l'Aide Fraternelle Salvatorienne au cours d'une même année égalent ou surpassent le total de € 40, - ils peuvent être déduits, selon la loi, de vos revenus imposables. Notre secrétariat vous enverra automatiquement l'attestation requise à cet effet au début de l'année prochaine. Si vous indiquez la communication structurée indiquée sur le virement en annexe, votre don sera automatiquement alloué aux projets présentés dans ce bulletin. Si votre don est destiné à une personne bien précise, veuillez indiquer le nom ou le numéro (communication structurée) de ce bénéficiaire. Si vous n'en connaissez pas le numéro, veuillez prendre contact avec notre secrétariat. Ce faisant, vous faciliterez notre travail ! Merci !

Avez-vous déjà pensé à citer l'Aide Fraternelle Salvatorienne comme cohéritière dans votre testament ? De cette manière vous assurez un appui sérieux aux populations déshéritées et aux missionnaires dans les pays du Sud.

Pour cela, il suffit d'inclure dans votre testament une phrase comme : « A l'Aide Fraternelle Salvatorienne a.s.b.l., 't Lo 47 à 3930 – Hamont, je lègue la somme de € ... ».

L'Aide Fraternelle Salvatorienne est une des 46 organisations qui, ensemble, ont lancé la campagne 'testament.be'. Pour de plus amples informations, contactez www.testament.be

Voulez vous donner un caractère personnel à votre aide et connaître l'usage qui en est fait ? C'est votre droit. Adressez-vous alors à notre service parrainage. Nous vous suggérons alors d'adopter financièrement un enfant dans un pays en développement. Vous recevez le nom et une photo du filleul(e) et l'adresse du missionnaire en contact avec lui. Vous pouvez ainsi vous mettre en rapport avec l'enfant et sa famille. Nous sommes conscients du danger du mauvais usage fait de votre appui. C'est pourquoi l'action est tenue en main localement par un missionnaire ou un coopérant (h/f) que nous connaissons personnellement et pour qui nous nous portons garant. Si vous êtes intéressé par cette action, demandez de plus amples renseignements.

Si vous changez d'adresse et si vous désirez continuer à recevoir notre périodique, veuillez nous communiquer votre nouvelle adresse.

Colophon

Rédaction : P. Kris Monnissen
Composition et mise en page :
P. Paul Frederix
Photos : Lieke Coenegrachts
Imprimerie : Tony Boonen, Hamont

Aide Fraternelle Salvatorienne
't Lo 47
3930 Hamont

Approbation ecclésiastique

e-mail : info@salvatorhulp.org
website : www.salvatorhulp.org
Tél.: 011-44 58 21
Fax: 011- 44 73 93
IBAN: BE19335044015212
BBRUBEBB